

REVUE BELGE
DE
NUMISMATIQUE
ET DE SIGILLOGRAPHIE

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE.

DIRECTEURS :

MM. LE V^{ic} B. DE JONGHE, LE C^{ie} TH. DE LIMBURG-STIRUM ET A. DE WITTE.

1908

SOIXANTE-QUATRIÈME ANNÉE.



BRUXELLES

J. GOEMAERE, IMPRIMEUR DU ROI,
Rue de la Limite, 21.

1908

MONNAIES LUXEMBOURGEOISES INÉDITES

Le numéraire que nous ont laissé les comtes puis ducs de Luxembourg forme une des suites les plus importantes des Pays-Bas. La variété des types, la beauté des pièces ainsi que la rareté d'un grand nombre d'entre elles, en font une série des plus remarquable.

Nous faisons connaître dans cette notice trois monnaies luxembourgeoises dont les deux premières sont des variétés très intéressantes de pièces déjà connues et la troisième est une monnaie nouvelle à ajouter à la liste des espèces frappées à Luxembourg par les archiducs Albert et Isabelle.

JEAN DE BAVIÈRE (1418-1425).

Élisabeth de Görlitz, duchesse de Luxembourg, perdit, en 1415, son premier époux, Antoine de Bourgogne, duc de Brabant, tué à la bataille d'Azincourt. Elle épousa, en 1418, le célèbre Jean de Bavière, dit *sans Pitié*. Ce prince séjourna peu dans les domaines de sa femme et mourut, empoisonné, le 6 janvier 1425 (n. st.), en Frise où il s'était rendu pour apaiser une révolte.

Deux émissions de numéraire eurent lieu sous Jean de Bavière : la première commença à son

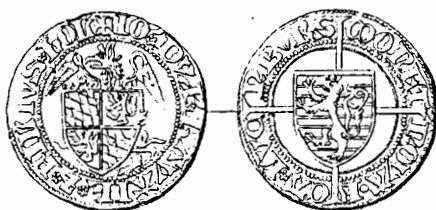
avènement pour finir en 1424; la deuxième, confiée à deux bourgeois de Francfort sur-le-Mein, Voss (Faiszen) et Gérard (Gerit) von der Winterbach, ne se fit donc que pendant quelques mois.

A la première de ces émissions appartient le gros au griffon ou *beyersgroissen*, inspiré d'une monnaie liégeoise de Jean sans Pitié, ancien élu de Liège (1). Cette pièce, veut bien nous écrire M. Bernays, fut taillée à raison de 22 pour un florin d'or, Peter Hobeman van Wezel étant maître de la monnaie. Dans le compte de la ville de Luxembourg du 11 novembre 1419 au 11 novembre 1420, la monnaie qui nous occupe, est appelée *nuw-groissen* et *beyersgroissen*. 22 de ces pièces valaient 27 *lewegroissen* 1 *lewechin* d'Élisabeth de Görlitz, veuve d'Antoine de Bourgogne. Le *beyersgroissen* valait 12 nouveaux *lewechins* ou 16 vieux (ceux d'Élisabeth). La recette générale du Luxembourg (19 août 1419 au 18 mars 1423) (Archives du royaume, reg. 2629) est faite en *beyersgroissen* dont le nom populaire semble avoir été *kabutsch* (caboché, allusion au griffon). M. Bernays, que nous remercions vivement de son obligeance, nous apprend aussi que les *beyersgroissen* circulaient encore couramment en 1502. L'ordonnance de Philippe le Beau, du 18 avril 1502, les

(1) *Numismatique de la principauté de Liège et de ses dépendances*, etc., par le Bnd J. DE CHESTRET DE HANEFEE. Voir page 181 et pl. XVI, nos 288 et suivants.

appelle *bavières de Luxembourg* et en fixe *uniformément* le cours à 32 pour 1 florin du Rhin.

Plusieurs variétés du gros d'argent au griffon sont connues. Nous en possédons une d'un tout autre style que la pièce ordinaire et dont, en outre, les légendes varient sensiblement de celles de ces monnaies parvenues jusqu'à nous. En voici le dessin et la description :



1. *Droit*. Griffon assis de trois quarts à gauche, tenant devant lui un écu écartelé de Bavière et du Palatinat.

Légende. † IO' * DVX * BAVARIE * z * FILIVS * hOL' entre deux grènetis.

Revers. Écu de Luxembourg posé sur une croix pattée coupant le grènetis intérieur et la légende.

Légende. MONEIT' — NOVIT * F — ET * LIVC — OBVERS.

Argent. Poids : 2 gr. 262.

Notre collection.

Nous donnons ci-dessous le dessin du *beyersgroissen* ordinaire dont les légendes et le faire rendent cette pièce très différente de celle que nous venons de décrire.



PHILIPPE LE BEAU (MAJEUR) (1494-1506).

L'archiduc Philippe le Beau ordonna, le 23 mars 1502, la réouverture de l'atelier de Luxembourg afin, disent les considérants précédant les instructions délivrées à cet effet, *de pourvoir au désordre des monnaies qui a existé longtemps et se continue encore en nos pays de Luxembourg et comté de Chiny*, etc. M. R. Serrure donne, dans son *Essai de numismatique luxembourgeoise*, une série de documents relatifs à cette réouverture, documents auxquels nous renvoyons le lecteur désireux d'approfondir le sujet. Jean van Woesbroeck fut nommé maître particulier de l'atelier qui ne travailla que du 22 juin 1502 au 28 juillet 1504.

Parmi les espèces forgées alors à Luxembourg, figure un denier d'argent nommé *double gros de Lucembourg*, dit l'instruction, dont les 15 auront cours pour un florin du Rhin d'or. Ils seront au titre de 7 deniers 12 grains fin en aloi et l'on en taillera 88 1/2 pièces au marc de Troyes au remède d'un grain fin en aloi et d'un esterlin en poids pour chaque marc mis en œuvre.

Trois *receptes* ou *ouvertures de boîtes* se firent au

cours de la fabrication dont nous parlons. Elles portèrent, pour le *double gros de Luxembourg* qui nous occupe, respectivement sur :

- 22 marcs, 1 once d'œuvre,
- 108 marcs, 2 onces d'œuvre,
- 361 marcs, 5 onces d'œuvre.

Ces quantités multipliées par 88 1/2, nombre de *doubles gros* que devait contenir le marc de matière ouvrée, nous font connaître le nombre de pièces données par chaque *recepte*. Ce sont respectivement :

1,958, 9,580 et 32,003 *doubles gros de Luxembourg* forgés du 22 juin 1502 au 28 juillet 1504, probablement avec deux interruptions de fabrication, soit un total de : 43,541 pièces.

La pièce donnée par M. R. Serrure dans son *Essai de numismatique luxembourgeoise*, ne mentionne pas la Bourgogne parmi les possessions citées de l'archiduc. En voici une variété portant le nom de ce duché :



2. *Droit*. Écu à cinq quartiers surmonté d'une couronne.

Légende. ✠ PH'S : DEI : GRAT' : ARCHIDV' :
 TVS' : DVX : BVR' : LVXΘ'.

Revers. Quadrilobe dont les côtés formant les angles rentrants, se prolongent après s'être coupés pour former des tréfeuilles. Sur l'épicycloïde, grande croix très ornée, échancrée, évidée en un losange curviligne au lion de Luxembourg. La croix coupe le quadrilobe, le grènetis intérieur et la légende.

Légende. SIM : NOM — EN : ONI' : — BENE-
 DIC — MV : 1502

Argent. Poids : 2 gr. 306.

Notre collection.

Cette variété très intéressante d'une pièce qui n'est pas commune, est contrearmquée d'un château à trois tours avec arcades.

ALBERT ET ISABELLE (1598-1621).

Les archiducs restèrent plusieurs années sans exercer leurs droits monétaires dans le duché de Luxembourg. La monnaie de Luxembourg ne fut, en effet, ouverte qu'en 1615.

Adrien Franssen et son fils François furent nommés maîtres de l'atelier monétaire et Henri Muninx, vraisemblablement fils de Georges Muninx ou Monachy, tailleur de fer de cet atelier sous Philippe II, en devint, le 18 septembre 1615, graveur et essayeur particulier.

Parmi les monnaies frappées à Luxembourg au nom d'Albert et Isabelle, figure la *pièce de 6 sous*

ou *escalin au paon* dont nous possédons un exemplaire.

Voici le dessin et la description de cette rare monnaie restée inconnue à M. R. Serrure.



3. *Droit.* Paon couronné, portant, sur la poitrine, un écu parti d'Autriche et de Bourgogne.

Légende. ALBERTVS ISABET RAT.

Revers. Écu couronné, placé sur une croix de Saint André très ornée et dont les extrémités fleuronées coupent la légende.

Légende. — D · BVR — ET · LVXEN

Argent. Poids : 4 gr. 79.

Notre collection.

Les *escalins au paon* ou *pièces de six sols*, disent les documents monétaires de l'époque, seront au titre de 6 deniers 23 1/2 grains fin en aloi et de 46 166/319 pièces en taille au marc de Troyes.

Deux *receptes* ou *ouvertures de boîte* ont été retrouvées pour cette fabrication. Il résulte de ces actes qu'il en fut frappé :

Du 16 février 1616 au 22 décembre 1617 :

119 marcs, 6 onces, 4 1/2 esterlins, soit :
5,572 pièces.

Du 23 décembre 1617 au 6 juillet 1619 :

178 marcs, 7 onces, 15 esterlins, soit : 8,325
pièces, ce qui fait un total de 13,897 pièces.

Vicomte BAUDOUIN DE JONGHE.